

EXPO

FAST FASHION

**Quelles conditions de travail
se cachent derrière les vitrines
de nos rues commerçantes ?**

Fiche pédagogique, novembre 2023



Depuis une quarantaine d'années, l'industrie de l'habillement est dominée par les grandes enseignes de prêt-à-porter. Produire toujours plus au prix le plus bas, telle est la devise du secteur. Dans les rayons et sur les e-shop, les collections proposées changent bien plus vite que les saisons. Ce modèle économique, c'est la Fast fashion. Une mode qui exploite massivement les travailleur·euses et l'environnement.

Grâce à l'expo *Fast Fashion*, nous vous proposons, ainsi qu'à vos publics, de plonger dans les rouages des mécanismes d'exploitation de l'industrie de la mode et des luttes qui y résistent.

L'expo



- 8 panneaux d'expo disponibles sur kakémonos ou posters A1.
- Voir la fiche technique sur: www.achact.be/expo-fast-fashion-info-e-reservation/
- Cette fiche pédagogique pour vous guider dans l'animation de l'expo.

Objectifs pédagogiques

Fast Fashion, est une exposition qui permet de :

Comprendre un système

- Identifier les mécanismes d'exploitation des travailleur·euses de la confection de vêtements
- Observer le schéma des filières de production et d'en relever les problèmes
- Situer les responsabilités dans cette chaîne

Envisager des moyens d'action

- Prendre conscience de l'importance de la solidarité internationale pour améliorer les conditions de travail dans les filières de confection de l'industrie de la mode
- Prendre connaissance de victoires obtenues en regard de luttes à continuer à mener

À la fin de l'animation autour de l'expo, les participant·es seront capables :

- De présenter les mécanismes d'exploitation au cœur du modèle économique dominant dans l'industrie de la mode
- D'identifier des moyens d'action



Ce qu'il faut retenir

La mode, une industrie bien lucrative, en essor constant

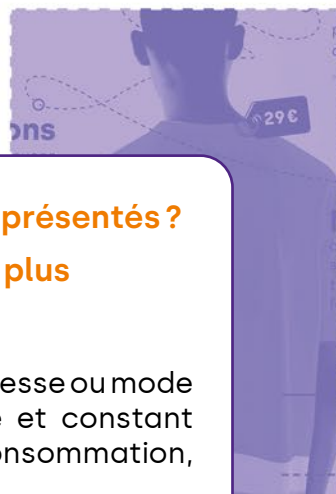
#02

? Qu'est-ce qui vous frappe dans les chiffres présentés ?

À votre avis pourquoi produit-on beaucoup plus de vêtements qu'avant ?

La fast fashion voire ultra fast fashion, mode expresse ou mode jetable, consiste en un renouvellement rapide et constant des collections de vêtements proposés à la consommation, à des prix bas.

Les grandes marques et enseignes de mode produisent plus, vendent plus et plus de vêtements sont jetés. Les conséquences sur les travailleur·euses de la confection et sur l'environnement sont énormes, de même que les inégalités générées par ce système.



Une industrie volatile à la recherche de fournisseurs et de pays de production aux prix les plus bas

#03

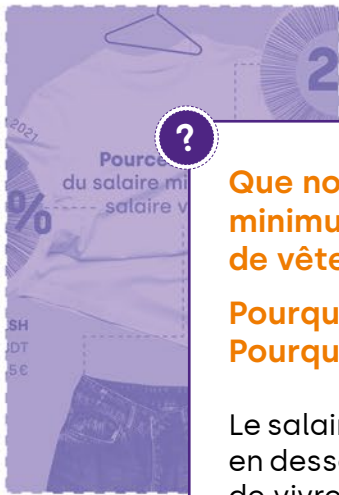
? Regardez les cartes avec les lieux de production des marques. Que remarquez-vous ? Quels sont les pays que l'on retrouve systématiquement ?

À votre avis, pourquoi les marques de mode délocalisent-elles leur production dans ces pays ?

On observe une présence très importante de production de vêtements en Asie avec énormément de fournisseurs dans chaque pays. Plus le cercle est grand, plus le nombre de fournisseurs qui produisent pour cette marque dans ce pays est élevé. En tête figurent la Chine, le Bangladesh, le Vietnam, etc. Importante présence de production en Europe aussi, notamment en Turquie, en Amérique du Nord, centrale et sud, notamment au Brésil.

Les marques **délocalisent** ainsi leur production, la plupart du temps en **sous-traitant** à un grand nombre de fournisseurs.





Que nous disent les chiffres relatifs aux salaires minimums en vigueur dans les pays de production de vêtement ?

Pourquoi le salaire minimum légal est-il insuffisant ? Pourquoi, selon vous est-il si bas ?

Le salaire minimum **légal**, fixé par les États, est ici très largement en dessous du salaire vital. Il ne permet pas aux travailleur·euses de vivre dignement.

Le **salaire vital**, ou salaire minimum **vital**, est un droit humain reconnu par les Nations Unies. C'est un salaire qui permet aux travailleur·euses de subvenir à leurs besoins fondamentaux et à ceux de leur famille.

Cela implique qu'en travaillant à temps plein, sans avoir recours à des heures supplémentaires ou à de multiples jobs, le salaire doit permettre de se nourrir, se loger, se vêtir, se soigner, accéder à l'eau potable, à l'éducation, aux transports, et enfin à une petite épargne permettant entre autres de faire face aux dépenses imprévues.

L'industrie de la mode fait reposer son modèle économique sur la concurrence et la flexibilité

#05



Que nous dit ce schéma ?

Quelles sont les conséquences des pratiques d'achat des marques et enseignes de mode ?

Le modèle économique des marques et enseignes de fast fashion repose sur une **mise en concurrence en cascade**. Les marques et enseignes, à travers leurs **pratiques d'achat**, mettent la **pression sur les États producteurs et sur les fournisseurs** qui font tout pour rester attractifs et concurrentiels.

Ces derniers reportent cette pression sur les travailleur·euses dont les droits et les conditions de travail servent de variable d'ajustement. Cela impacte leur salaire, leur temps de travail, leur santé, la sécurité des bâtiments, et la liberté syndicale.



Les usines sont poussées à casser leurs prix pour obtenir les commandes des enseignes.

- Coupes dans les salaires et non-respect des normes sociales en v

Un modèle économique qui garantit l'impunité des entreprises

#06

? Comment décririez-vous le schéma de filières de production de vêtements ?

Les filières d'approvisionnement de vêtements sont particulièrement **longues** et **complexes**. Tout en haut de la chaîne figurent les marques et enseignes de mode, **entreprises « donneuses d'ordre »** auprès de leur myriade de fournisseurs. Cette **sous-traitance en cascade** est à la fois **complexe** et **opaque**. La production de vêtements va jusqu'à être réalisée dans des ateliers de confection à domicile.

De cette manière, les marques et enseignes de mode **échappent à leurs responsabilités**. Bien qu'elles aient un **devoir de vigilance** sur leurs filières, elles profitent de l'absence ou de la faible régulation pour fuir leurs responsabilités.

Vers la responsabilisation des marques et enseignes de mode, la lutte s'organise

#07

? Quels sont les moyens de pression des travailleur-euses pour défendre leur droit ? Et comment nous pouvons les soutenir ?

Pour améliorer les conditions de travail dans les filières de production de vêtements, une pression constante sur les marques et enseignes et sur les États est nécessaire. Les travailleur-euses et leurs syndicats sont en première ligne pour **défendre leurs droits** à travers **l'organisation collective** et la mise en œuvre de leur **liberté d'association**. Lutter est cependant souvent entravé par les conditions de travail elles-mêmes qui vulnérabilisent les travailleur-euses mais aussi par les nombreux freins à la liberté d'association : interdictions, discrimination, répression auxquelles les travailleur-euses s'exposent.

La **solidarité internationale** est nécessaire pour exercer une pression sur les marques depuis leurs pays d'origine de même que sur les États pour légiférer, réglementer les pratiques des entreprises donneuses d'ordre.

achACT soutient ces luttes depuis la Belgique francophone et agit au travers d'un réseau international.



#08 La solidarité porte ses fruits!

7

?

« Que nous disent ces victoires ? »

Des victoires sont possibles, à échelle d'une usine, d'un pays ou de façon plus globale.

Enrayer le système fast fashion pour défendre et promouvoir de meilleures conditions de travail pour les millions de travailleur·euses concerné·es passe par un effort de pression coordonné et l'expression d'une solidarité internationale à tous les niveaux, en écho aux luttes des travailleuses et travailleurs des filières mondialisées de l'habillement.




achar



Comment animer l'expo ?

L'exposition est conçue de manière à fournir tous les éléments de compréhension nécessaires aux publics qui la visiteront de façon autonome et individuelle.

Toutefois, pour un usage plus dynamique, nous proposons deux formules pour guider la visite d'un groupe.

 <p>50 minutes à 1h</p>	 <p>Ado à partir de 15 ans/adultes</p>	 <p>Une vingtaine de personnes</p>
--	---	---

Option 1: La visite guidée

La visite est menée par l'animateur·trice qui utilise les questions proposées par cette fiche pour guider l'avancée dans l'expo, panneau après panneau et stimuler les interactions avec et au sein de son groupe.

Option 2: L'arpentage

Le groupe prend en charge la visite.

Pour cela, on vous propose de répartir le groupe en 7 sous-groupes qui correspondent au nombre de panneaux d'expo (hors panneau introductif).

Chaque sous-groupe ne regarde qu'un seul panneau, en discute en sous-groupe et prépare une présentation au reste des participant·es en plénière.

Les questions pour se préparer: Que voyez-vous? Que comprenez-vous? Comment allez-vous présenter votre panneau? *10 minutes.*

Chaque groupe présente son panneau en plénière. *5 minutes par panneau, soit 35 minutes en tout.*

Débrief collectif. *10 à 15 minutes.*

L'animateur·trice se sert du résumé par panneau pour veiller à ce que les messages principaux soient acquis.

Pour aller plus loin

- Base de données : [Fashion Checker sur les pratiques des marques et enseignes de mode en matière de \(non\) paiement d'un salaire vital et de transparence sur leurs filières](#)
- Jeu de rôle : « Comprendre les mécanismes au cœur des mauvaises conditions de travail des couturières de la fast fashion »
- Analyse : « L'opacité des chaînes d'approvisionnement globalisées du secteur de l'habillement : un frein à la mise en œuvre du devoir de vigilance »
- Analyse : « E-commerce, quel coût social pour les travailleurs ? »
- Argumentaire : 10 points pour débattre en faveur d'une régulation contraignante des activités des entreprises
- Guide : Petit guide d'action digitale pour faire pression sur les enseignes de mode
- Restez informé·es et soutenez nos campagnes : achact.be, en vous abonnant à notre newsletter et en nous suivant sur nos médias sociaux [Facebook](#) | [X \(Twitter\)](#)

achACT agit aux côtés de celles et ceux qui fabriquent nos vêtements. Nous travaillons à l'amélioration des conditions de travail et au soutien des luttes des travailleuses et travailleurs de l'industrie mondialisée de l'habillement. Nous représentons le réseau international Clean Clothes Campaign en Belgique francophone. Nous coordonnons une plateforme d'organisations membres.

achACT est une organisation reconnue en éducation permanente par la Fédération Wallonie Bruxelles, sur les axes 3 (service, outils, recherche) et 4 (sensibilisation, information, campagne). Nous proposons d'alimenter une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société visant la participation active à la vie sociale, économique, culturelle et politique à travers la production d'analyses et d'outils pédagogiques en partant des enjeux humains de l'industrie de l'habillement.

Tous nos outils sont disponibles sur : www.achact.be/ressources/



Fiche pédagogique proposée par achACT asbl

Éditrice responsable : Sanna Abdessalem

Rédaction : Denis Clérin – achACT asbl 2023

Relectures : Sanna Abdessalem, Zoé Dubois – achACT asbl 2023

Graphisme : Média Animation



Avec le soutien financier de la Fédération Wallonie Bruxelles et la Province du Brabant Wallon